signe les obscénités et les turpitudes de nos saints hommes), il me vient de tous côtés une telle quantité de rénseignements et de documens de tous genres, qu'il me faudra en faire une édition spéciale.

Or, un jour, un brave citoyen de la Pointe-aux-Trembles (en bas) qui n'avait jamais commis d'autre crime que de ne pas être le mouton de son curé, vient à mourir subitement pendant qu'il travaillait sur sa terre.

Punition de Dieu! Exemple manifeste du châtiment qui attend tous

ceux qui refusent de se faire tondre.

Le curé consciencieux, infaillible, fait voir à ses bons paroissiens ce qu'il y a d'horrible dans cette mort arrivée tout exprès pour qu'il en parlât (il est bon de noter en passant, que les curés ne sont plus les représentans ni les serviteurs de Dieu, c'est Dieu qui est leur représentant et leur serviteur; ils lui font faire tout ce qu'ils veulent.) Après une éloquente semonce, le digne curé déclare qu'il ne peut enterrer le mort en terre sainte, mais que, vu qu'il a été baptisé, il lui mettra seulement la tête dans le cimetière.

Vous voyez que le pauvre diable aurait mieux fait d'être un baptiste, parce que tous les baptistes se plongent le corps dans l'eau en naissant, ce qui lui aurait valu un enterrement in toto corpore.

Mais comme il était catholique, on ne lui mit que la tête dedans.

Maintenant, je me pose cette question. Qu'aurait-on fait à des étudians en médecine qui, voulant se livrer à une dissection anatomique—passe-temps utile, sinon agréable—seraient allés prendre le corps de ce malheureux, tout en laissant sa tête dans le cimetière?

Le corps d'un païen ne saurait être sacré Encore une preuve de l'enbrouillamini qu'apporte la réunion du spirituel et du temporel.

C'est égal. Elle est très-drôle, l'histoire de cet homme qui n'était pas catholique des jambes, du ventre, et du dos, mais qui l'était de la tête.

Je le vois arriver devant l'Eternel, au jour du jugement dernier, avec sa tête à la main, la lançant dans le troisième ciel, et faisant avec le reste de son corps une pirouette sublime dans le domaine (Dominion, ou Puissance) de Belzébuth, où c'est tout plein de scorpions, de vipères, de scrpents venimeux, qui trouvent le moyen de vivre là 'dedans, qui y sont sans avoir commis de péché mortel, et de chaudières bouillantes, qui chauffent là depuis la chûte de Lucifer, sans pouvoir crever, et de fourches bien plus dures que le fer de Moisic, parceque le fer de Moisic, chauffé à blanc pendant vingt-quatre heures, se volatilise.

Ce qui me consterne, c'est que les curés de campagne, infaillibles toujours, et éclairés de la lumière d'en haut, n'ont pas prévu qu'il apparaîtrait un jour en Canada, précédant la fin du monde, une *Lanterne*, rédigée par un antéchrist endiablé, qui se ferait un plaisir diabolique de publier

toutes ces jolies petites anecdotes, où il trouve le parfait bonheur.

Le Nouveau Monde et le Journal de Québec m'invectivent, parce que j'ai écrit au Witness. L'un dit que je fais appel aux protestants et à tous les ennemis du catholicisme; l'autre que je m'associe, que je m'identifie à une feuille protestante, célèbre par son fanatisme, son intolérance.

En faisant un appel aux protestants, jaurais fait comme le pape, qui